



# le jour d'après a commencé !

n°0 - 16 avril 2020

## LE JOUR D'APRÈS A DÉJÀ COMMENCÉ, MAIS POUR QUEL SCENARIO ?

### ENFUMAGE !

La dernière intervention télévisée de Macron sur la crise provoquée par l'épidémie de coronavirus aura été à l'image des précédentes, malgré une différence de tonalité : derrière un semblant d'auto-critique sur la faillite de la gestion gouvernementale, ce qui domine, c'est l'auto-justification. Les propos présidentiels sur l'action qu'il mène sont indécents au regard des deuils, des souffrances des malades et de leurs familles, et des soignant-es ; Ils sont largement insuffisants au regard des immenses difficultés financières que vivent des millions de personnes du fait du confinement. Ils ignorent tous ces travailleurs et plus encore de toutes ces travailleuses contraint-es d'aller travailler sans réelle protection contre le risque de contamination. Où sont les masques « grand public » quand les soignant-es n'en ont pas encore suffisamment pour se protéger ? Que vaut l'appel à la « solidarité » des compagnies d'assurance quand on sait comment elles fonctionnent ? Que fait le gouvernement pour empêcher les entreprises du CAC 40 de verser des dividendes à peine réduits à leurs actionnaires ? Quant à l'idée d'une rentrée scolaire le 11 mai (pour permettre la reprise généralisée du travail !), sans une généralisation des mesures sanitaires, elle peut conduire à une réplique de l'épidémie.

**Alors non ! Ni oubli, ni pardon.  
Qu'ils s'en aillent, lui et ses  
semblables !**

### UNE CRISE INEDITE

Chacun-e s'accorde à penser que nous vivons une situation à la fois inédite, grave et exceptionnelle, et ce à l'échelle mondiale. Passés les premiers jours de sidération provoquée par le confinement, les populations ouvrent les yeux, la colère monte, le sentiment de révolte grandit face à l'incurie, aux mensonges d'État, aux conséquences criminelles des politiques d'austérité contre les services publics et en particulier la santé et l'hôpital, et globalement contre les pouvoirs en place responsables d'une telle situation. La récession en cours et qu'on pressentait avant le déclenchement de la pandémie, c'est déjà et immédiatement l'augmentation du chômage et des diverses formes de précarité dans de nombreux secteurs.

### LOURDE DE MENACES POUR L'AVENIR DE L'HUMANITE

Les atteintes aux droits et libertés se développent en raison de la poursuite des logiques de domination et de recherche effrénée de profits inhérentes au capitalisme, mais aussi sous la pression des idéologies nationalistes et de l'extrême-droite. Dans l'immédiat c'est déjà la préparation des esprits à la légitimation des violences policières, au recul des quelques droits des migrant-es et des plus exploité-es et dominé-es. Mais c'est aussi et en même temps une restriction de l'espace démocratique de toutes et tous, l'accentuation de la mise en place de l'État autoritaire.

### PARTOUT DANS LE MONDE, UNE COLERE MONTE

Cette colère et ce sentiment de révolte, dans différentes régions du monde, à des rythmes et modalités différents, vont prendre une ampleur de plus en plus forte. D'autant que s'affirme dès



aujourd'hui, du côté des pouvoirs en place au service des appétits capitalistes, une volonté de culpabiliser les populations - et en particulier celles des quartiers populaires -, de restreindre les droits et les libertés, d'exploiter davantage les salarié-es, de restaurer les profits. On observera, à propos des salarié-es contraint-es de se rendre à leur travail, scandaleusement exposé-es et mis-es en danger sur le plan sanitaire, qu'il s'agit massivement des femmes. Ce n'est pas un hasard. Aujourd'hui 500 000 personnes sans papiers vivent dans des conditions précaires inadmissibles et rendant impossible le respect des mesures préconisées par l'organisation mondiale de la santé (OMS) pour lutter contre la diffusion du coronavirus.

Demain, en dépit des larmes de crocodile et autres déclarations en trompe l'œil sur les bienfaits de services publics en lambeaux, il s'agira, n'en doutons pas, de faire payer aux populations l'addition des nouvelles « aides aux entreprises » et des mesures exceptionnelles prises en leur faveur par les gouvernements.

## LA CRISE SANITAIRE : UN VRAI MOMENT DE POLITISATION

De multiples textes, vidéos, slogans et pétitions témoignent d'une crise de confiance envers ce qui s'est fait jusqu'à présent.

Les solidarités populaires, sous des formes multiples, montrent une voie : d'autres relations sociales que la défiance et la concurrence sont possibles et nécessaires ; elles préfigurent aussi la volonté de la population de



### Ensemble! c'est quoi ?

Ensemble ! est un mouvement politique à l'échelle nationale. Notre objectif est de contribuer, avec d'autres, à refonder de nouvelles perspectives de transformation de la société : agir pour une alternative sociale, écologique, féministe, internationaliste, altermondialiste en rupture avec la logique capitaliste et productiviste, créer un outil pour l'auto-organisation et l'autogestion, l'unité populaire et l'émancipation.

prendre ses affaires en mains, sans reproduire les solutions du passé ni attendre que l'État et les professionnel.le.s de la politique, discrédité.e.s comme jamais, ne s'en mêlent. L'écart entre ces aspirations et la gauche traditionnelle continue de se creuser: la représentation politique traditionnelle n'est pas mise en cause pour les seuls partis dits de gouvernement. Comment répondre à ces colères sans être en-deçà de l'urgence ? N'est-ce pas le moment d'explorer ensemble comment dépasser la dénonciation et la colère pour aller vers l'élaboration commune de solutions alternatives?

## PREPARER L'ALTERNATIVE AU CAPITALISME DES MAINTENANT

Des éléments majeurs d'une alternative anticapitaliste et altermondialiste, anti-raciste, solidaire et féministe, écologiste et démocratique sont déjà là ou à portée de mains : la conquête et l'extension de l'égalité des droits et des libertés pour toutes et tous, la révolution féministe, la construction d'une démocratie active, le choix de la transition écologique, de la prospérité et du « buen vivir » sans croissance obligée, la régularisation définitive des étranger-es présent-es dans le pays et dans l'U.E., la réduction massive du temps et des rythmes de travail comme réponse immédiate au chômage, la reconversion de l'économie à des fins sociales, écologiques et sanitaires, l'universalisation des services publics et des communs, l'annulation des dettes publiques, la fin du système actionnarial, la socialisation des entreprises privées en lien avec l'autogestion. La multiplicité des initiatives de solidarités et d'engagements montre que l'autogestion n'est pas du domaine du rêve.

Le jour d'après c'est maintenant ! Commençons collectivement, dès aujourd'hui, à poser les bases du contrôle populaire, de l'auto-organisation et de l'autogestion.

Celles et ceux qui ont failli devront rendre des comptes et s'en aller : sans elles et sans eux, prenons nos affaires en mains !

Nous lançons cette initiative de lettre électronique sur une base horizontale à la manière d'un tract, complémentaire des analyses et des nombreux textes existants dont on signalera l'existence (nous indiquerons les liens).

Elle est ouverte à toutes et tous les camarades d'Ensemble !, aux collectifs locaux et départementaux ; plus largement à toutes celles et tous ceux qui ne se résignent pas et qui veulent changer le monde, à la gauche alternative, aux syndicalistes, aux écologistes, aux féministes, aux solidaires avec les migrant-es, aux militant-es du mouvement associatif...

Avec une publication régulière, « le jour d'après a commencé » participe avec d'autres à la construction horizontale des luttes pour des alternatives

Un appel est lancé aux rédacteur-ices.